

FICHE DE SYSTÉMATISATION

Axe : 1**Type d'activité :** Groupe de discussion**Titre de l'activité :** L'Économie solidaire comme Stratégie de Développement**Fiche élaborée par :** Ademar Bertucci, João Roberto Lopes et Ruth Espínola**Médiateur :** Ademar Bertucci**Organisation / Pays :** Cáritas / Brasil

Synthèse de l'activité :

Questions abordées :

La croissance sensible des pratiques économiques associatives représente une réponse à la crise sociale produite par la mondialisation sélective et d'exclusion du néolibéralisme. La vaste émergence du champ de l'Économie solidaire révèle clairement le sens de résistance des populations affectées par ce processus. Néanmoins, la durabilité de ces pratiques, qui est vitale pour tendre vers des horizons qui soient vraiment alternatifs, est associée à la construction de processus qui dépassent le sens original de résistance. Ainsi, quelques chemins s'avèrent particulièrement féconds :

- Progresser dans l'articulation et la convergence internationale des organisations et des populations engagées dans des pratiques d'Économie solidaire.
- Sensibiliser l'État à la promotion de politiques publiques permettant de potentialiser les pratiques d'Économie solidaire.
- Combiner la dynamique locale de ces pratiques au contexte macroéconomique national et international, en particulier pour ce qui est des échanges internationaux.
- Intégrer les ordres du jour Nord et sud comme une manière de développer des alliances politiques solidaires pour consolider les luttes sociales dans chaque partie de l'hémisphère.

Convergences (indiquer l'origine des points – médiateur, conférencier ou public) :

Quelques convergences parmi les conférenciers :

- La construction d'un ordre du jour de travail entre les réseaux et organisations du champ de l'Économie solidaire dans le cadre international pour favoriser la connaissance réciproque et l'identification des convergences existantes.
- La singularité du rôle des femmes dans le développement de l'économie solidaire.
- Le besoin de combiner la dynamique locale de ces pratiques au contexte macroéconomique national et international, particulièrement pour ce qui est des échanges internationaux.

Divergences (indiquer l'origine des points – médiateur, conférencier ou public) :

Si certains, comme la plupart des conférenciers, voient l'Économie solidaire comme une alternative de développement qui progresse par rapport à l'économie capitaliste, d'autres ne la voient que comme un complément de l'économie formelle.

Percées :

Stratégies qui méritent d'être soulignées :

- Dresser une carte des organisations et réseaux engagés dans le champ de l'économie solidaire, pour favoriser la connaissance et les échanges entre eux ;
- La construction d'une articulation internationale à partir des différents processus, réalités, réseaux, pratiques et concepts existants.
- Élaborer des indicateurs socioéconomiques adaptés à la réalité des pratiques de l'économie solidaire.

Observations et commentaires :

Conférencière : Lorette Picciano

Organisation/Pays : Coalition rurale Mexique/EUA

Texte Préalable* : oui

Mots-clés :

Économie solidaire ; intégration régionale ; développement rural durable, commerce et commerce équitable.

Visions, paradigmes, points de départ :

La Coalition défend l'Économie solidaire et la coopération, le rapprochement des personnes pour le commerce, les accords de commerce équitable au service des communautés et non pas des compagnies, l'équité pour les paysans et les travailleurs ruraux et un développement juste et durable pour les personnes ayant des revenus bas et les populations des plus différentes ethnies et communautés rurales.

Questions et sujets abordés :

L'action des grandes compagnies agro-industrielles états-uniennes a un impact sur la vie des paysans et travailleurs ruraux, aussi bien aux EUA qu'au Mexique, et provoque l'appauvrissement et même l'expulsion de cette population de leurs terres. Cette réalité s'oppose aux perceptions et analyses qui présument qu'il existe une dichotomie politico-sociale entre les EUA et le Mexique. En réalité, les politiques dirigées au marché de produits agricoles aux EUA ont des implications hémisphériques et malgré ce fait, elles sont loin d'être l'objet d'un vaste débat public.

Malgré quelques gains ponctuels, les activistes engagés dans l'Économie solidaire sont incapables d'altérer l'injustice de l'adoption massive de la « *US Farm Bill* », de mai 2002, loi qui favorise les compagnies au détriment même des travailleurs locaux.

Propositions (Objectifs) :

Ceux qui représentent « le sud dans le Nord » peuvent renforcer les efforts de l'Économie solidaire en élaborant un ordre du jour commun et consensuel de politiques en faveur de leurs frères et sœurs de par le monde. Ils doivent poursuivre la construction d'une coopération économique, ainsi que le partage de stratégies et d'informations, comme une alternative à la domination des compagnies. Cela signifie un engagement plus direct de collaboration économique et de commerce des produits générés par l'Économie solidaire.

Stratégies (moyens) :

Il faut progresser dans la construction d'une alternative largement partagée et dirigée aux questions de prix, d'approvisionnement, de commerce, de dumping et de sécurité alimentaire.

La Coalition organise une grande coopérative de consommation, « Supermarketcoop », dont le siège est au Mexique. Non seulement elle vend les produits de la production locale, mais elle développe également un travail d'éducation des consommateurs quant à la qualité et l'origine des produits et aux questions liées à l'Économie solidaire. Ainsi, elle cherche à ajouter le civisme d'une consommation éthique pour augmenter les appuis à l'économie de base et, donc, sa force.

L'activisme politique doit pouvoir garantir les droits de l'homme et les droits civils. La Coalition soutient le mouvement « La campagne n'en peut plus ! » de paysans mexicains contre la politique agricole américaine.

Le mouvement de la Coalition entend partager les informations et stratégies de sa lutte contre les compagnies avec ses semblables pour consolider ces analyses et construire un ordre du jour commun.

Percées :

Obtenir un partage de stratégies et d'informations entre producteurs et travailleurs ruraux des EUA et du Mexique dans le contexte d'intégration économique croissante de la région.

L'Économie solidaire comme alternative qui surgit, pour ces segments, comme allant contre l'action des grandes compagnies. L'élément coopératif surgit de la rencontre de réalités distinctes qui, toutefois, partagent un esprit de résistance contre la domination de la logique de marché.

Acteurs identifiés (à ajouter aux propositions de stratégies) :

Coalition rurale Mexique/EUA

Travailleurs ruraux et paysans.

Organisations civiles engagées dans la promotion de l'économie solidaire.

Observations et commentaires :

Conférencière : Rabia Abdelkrin-Chikh

Organisation/Pays : Forum des Femmes africaines pour une Économie solidaire – FAMES/Sénégal

Texte Préalable* : oui

Mots-Clés :

Économie solidaire et genre ; économie populaire.

Visions, paradigmes, points de départ :

En Afrique environ 80% de la population vit de l'économie populaire et solidaire, dont 90% sont des pratiques dirigées par des femmes.

La pauvreté ne doit pas être pensée seulement comme un manque d'argent mais comme un manque de liens sociaux pouvant fournir un appui et des conditions pour élaborer des solutions collectives.

Questions et sujets abordés :

Il ne suffit pas de reconnaître et d'enregistrer les pratiques concrètes réalisées par les femmes. Il est important d'identifier de nouveaux paramètres de lecture de la situation de pauvreté et de richesse et d'y incorporer des éléments spécifiques de la réalité que les femmes affrontent.

Propositions (Objectifs) :

Insérer dans le mouvement de l'économie solidaire la question des relations entre hommes et femmes. Il faut augmenter les discussions sur le rôle que les femmes, et plus particulièrement les femmes africaines, jouent dans le développement de l'économie solidaire.

Documenter les expériences sur la base de nouveaux indicateurs quant à la réalité socioéconomique des populations.

Stratégies (moyens) :**Percées :**

Le poids et l'importance significative de l'économie populaire et solidaire en Afrique.

Acteurs identifiés (à ajouter aux propositions de stratégies) :

Forum des Femmes africaines pour une Économie solidaire – FAMES

Observations et commentaires :

Conférencière : Niceta Lucero

Organisation/Pays : Fraternité des Travailleurs asiatiques – CMT / Philippines

Texte Préalable* : oui

Mots-Clés :

Économie sociale ; politiques publiques d'Économie solidaire, développement.

Visions, paradigmes, points de départ :

L'Économie solidaire est associée à des règles, des réseaux et des instruments informels qui s'opposent aux facilités formelles de compagnies et gouvernements dans le processus de mobilisation du capital, de génération de production, de biens d'échange et de services ; bref, elle cherche à promouvoir le développement. Ses règles sont liées à la culture du groupe et ne compartimentent pas l'aspect financier en le séparant de la vie sociale.

Dans le contexte asiatique, l'Économie solidaire se développe face à l'avancée de relations de marché qui pénètrent la campagne et retirent leur viabilité à des exploitations familiales destinées à la subsistance. Ce à quoi s'ajoute le processus erratique d'urbanisation qui en découle. En outre, les organismes gouvernementaux et privés sont incapables de reconnaître les pauvres comme le capital principal de leur propre développement.

Questions et sujets abordés :

L'Économie solidaire ne fait pas concurrence à l'économie formelle, mais la complète. Ainsi, il s'agit donc de construire une « synergie entre l'État et la société » pour promouvoir les avantages provenant de l'Économie solidaire.

Nous soulignerons les avantages suivants :

- Elle favorise une meilleure gouvernance car elle augmente la demande de services et l'inspection des services offerts
- Elle permet une diffusion importante d'informations en raison de la forte communication interpersonnelle, caractéristique de ces entreprises
- Elle réduit les coûts de réalisation des services en permettant une relation plus directe entre le prestataire et l'utilisateur

- Elle sert de sécurité sociale, notamment pour les immigrants qui n'ont normalement aucune couverture sociale.

Propositions (Objectifs) :

Construire cette synergie présuppose de réformer les institutions pour donner plus de chances aux groupes associatifs en implantant des stimulations pour dissuader la discrimination des institutions financières et en offrant des services qui permettent un accès plus équitable. Réduire les disparités persistantes du contrôle des ressources pécuniaires et politiques qui favorise les compagnies.

Stratégies (moyens) :

Percées :

Le surgissement de l'économie sociale dans le contexte asiatique.

Acteurs identifiés (à ajouter aux propositions de stratégies) :

Fraternité des Travailleurs asiatiques – CMT

Observations et commentaires :

Conférencière : Madeleine Hersent.

Organisation/Pays : Pôle de Socioéconomie solidaire de l'Alliance pour un Monde responsable, pluriel et solidaire / France.

Texte Préalable* : oui

Mots-Clés : Socioéconomie solidaire, Développement, Femmes et Socioéconomie solidaire, Gouvernement, État, Alliances, Autonomie, Citoyenneté, Syndicats, Échanges, Intégration, Capitalisme, Alternatives, Autogestion, etc.

Visions, paradigmes, points de départ : La Socioéconomie solidaire renforce les liens et les acteurs locaux, en faisant de chacun(e) le sujet de sa propre histoire. Il s'agit d'une initiative économique de développement intégral mis en œuvre par et pour tous et toutes. Même si les expériences concernées sont encore fragiles, ces mouvements ont gagné une représentation locale, régionale, globale et internationale et, de nos jours, l'existence de plus de 22 réseaux nationaux et pluriels s'articulant entre eux est reconnue.

Questions et sujets abordés : 1. La place centrale des femmes dans la Socioéconomie solidaire. 2 Débattre et faire interagir l'État et la Société, en prenant en compte des thèmes macroéconomiques comme la dette extérieure, le commerce international, etc.

Propositions (Objectifs) : 1. Travailler à la reconnaissance de la Socioéconomie solidaire en tant que projet politique de démocratie économique et de transformation sociale dans lequel la contribution des femmes doit également être identifiée comme cruciale. 2. Élaborer des Indicateurs de richesse et d'exclusion mettant en relief le nouveau modèle de développement en question. 3. Promouvoir des changements et consolider les projets socioéconomiques de manière intégrée.

Stratégies (moyens) :

1. Montrer la transversalité des mouvements et chercher à intégrer de manière horizontale les différentes formes et acteurs de l'Économie solidaire en prenant soin d'y engager les agents directs, les travailleurs de l'économie solidaire, et en évitant le contrôle et la conduite des milieux académiques et des agences de financement.
2. Construire une véritable interaction avec des échanges de biens et de services Nord – Sud, Nord – Nord et Sud – Sud. Il faut que ce soit un mouvement vraiment international, local, régional et global.
3. Connaître et identifier les réseaux d'Économie solidaire existants.
4. Amener les syndicats, L'État, les milieux académiques et les mouvements anti-mondialisation à prendre part aux débats et aux actions.
5. Faire en sorte que les changements prennent place au quotidien.

Percées :

Acteurs identifiés (à ajouter aux propositions et stratégies) : Des personnes, particulièrement liées à des expériences de femmes dans le champ de l'autogestion et de l'inclusion sociale, de la consolidation de la citoyenneté, de la démocratie et de l'autonomie de chaque acteur. Rechercher de nouveaux acteurs et des alliances avec le pouvoir, les syndicats, et d'autres mouvements

Observations et commentaires : La conférencière a présenté l'expérience de familles d'immigrants venus du sud et de plusieurs endroits voisins. Elle montre le rôle crucial joué par des femmes locales qui, parfois, ne parlent même pas le français. Il s'agit d'un projet qu'elle considère comme *sui generis* puisqu'il se doit à une initiative citoyenne de quartiers

qui a un sens très fort de collectivité communautaire. L'apprentissage des acteurs a donné le jour à une forme autogestionnaire propre.

Conférencier : Juan Carlos Vargas

Organisation/Pays : Programa Laboral de Desarrollo Red Global /Global Network Plades / Pérou.

Texte Préalable* : oui.

Mots-Clés : Économie solidaire, Efficacité, Compétence, Durabilité, etc.

Visions, paradigmes, points de départ : Le monde cherche à mettre en relief l'importance de la dispute, de la concurrence. Efficacité des entreprises et de leurs propositions.

Questions et sujets abordés : Comment garantir une durabilité qui ne soit ni économique ni financière ? Pourquoi durant leur vie, les initiatives populaires perdent-elles leurs bases ?

Propositions (Objectifs) : Importance de récupérer l'autonomie des pratiques associatives.

Stratégies (moyens) : Il faut voir comment mesurer nos projets.

Percées :

Acteurs identifiés (à ajouter aux propositions et stratégies) :

Observations et commentaires :

Conférencier : Abdu Salam Fall

Organisation/Pays : Réseau intercontinental d'Économie sociale et solidaire/Sénégal, Afrique.

Texte Préalable* : Non.

Mots-Clés : Économie solidaire, Capitalisme, Économie domestique, Survie, Politiques publiques, Néolibéralisme, Féminine, Économie populaire, Développement local, etc.

Visions, paradigmes, points de départ : Le Continent africain vit une contradiction. D'un côté, il adopte le système et les pratiques néolibérales et de l'autre il détient le plus grand nombre de personnes qui cherchent leur survie dans l'économie populaire.

Questions et sujets abordés : En Afrique, il existe une grande diversité d'acteurs dans le champ de l'économie solidaire qui ne sont pas reconnus par les politiques publiques des pays africains, nous en soulignerons trois : 1. L'économie domestique qui accorde une place prépondérante au rôle des femmes, puisque ce sont elles qui gèrent les ressources domestiques/privés et qui mobilisent d'autres ressources pour la survie de toute la famille. Cela explique les innovations pour obtenir de nouvelles ressources, en raison de la scolarisation limitée. 2. La constellation d'initiatives qui apportent également une diversité de résistance contre la pauvreté qui ne fait qu'augmenter. 3. Les entreprises privées et collectives dans divers domaines commerciaux, de services, dans le secteur de l'agriculture, etc.

Propositions (Objectifs) : Le Réseau intercontinental surgit comme un instrument efficace pour renforcer et centraliser des stratégies en direction à un projet de société et de mondialisation alternatif.

Stratégies (moyens) : Internationaliser les stratégies de résistance, de coalition et de construction dans lesquelles l'Économie solidaire croisse en direction à une économie populaire et rejoigne les mouvements populaires. Pour cela, il faut chercher à renforcer les articulations internationales de Lima (1997), Québec (2001) et Dakar (2002) pour consolider le Réseau Intercontinental pour Dakar 2005.

Percées : La transition d'une économie populaire à une Économie solidaire présente des risques à cause du néolibéralisme. Il jette le flou sur l'Économie solidaire. D'un côté, la question du mimétisme de la compétition. Nébulosité des valeurs : mimétisme de compétition, concurrence sauvage dans le processus d'économie populaire. L'Économie populaire ne se dresse que comme fonctionnelle et ne s'articule pas en tant que mouvement autour du développement local.

Acteurs identifiés (à ajouter aux propositions et stratégies) :

Observations et commentaires :